

## Avant-propos

Ce volume des Actes du colloque international *Enseigner et apprendre à «traduire de façon raisonnée»*, organisé à l’Université de l’Ouest de Timișoara les 22 et 23 mai 2014, constitue la troisième des publications de ce genre que le Centre d’études ISTTRAROM-Translationes soutient. Douze communications sont rassemblées dans ce volume, des textes qui, à des degrés différents, examinent l’état des lieux de l’enseignement-apprentissage de la traduction.

Les auteurs (traductologues, didacticiens, enseignants) contribuent à dresser un bilan de la recherche expérimentale, théorique et appliquée. Compte tenu de l’enseignement-apprentissage de la traduction au rythme de la mondialisation, ils explicitent des perspectives nouvelles et des potentialités que représente une utilisation raisonnée des dernières évolutions technologiques.

Les auteurs s’interrogent sur le caractère multicontextuel des stratégies, des outils et des méthodologies d’enseignement-apprentissage de la traduction.

La première section, plus théorique, réunit des études descriptives, normatives, prescriptives et statistiques. Dans *La Traduction raisonnée: ses exigences, ses applications, ses avantages*, Jean Delisle présente la nécessité de structurer l’enseignement pratique de la traduction autour d’objectifs généraux et spécifiques clairement définis, un survol du marché actuel de la traduction, pour montrer que la «traduction raisonnée» est applicable aussi bien à la traduction des textes dits pragmatiques qu’à la traduction des textes littéraires. Alors que Mihaela Toader propose d’élargir le cadre et de prendre en compte les *Industries de la langue et projets de traduction* pour garantir la *pluridisciplinarité* et la *synergie* qu’exige une *formation professionnalisante*, Laura Fólica renforce la nécessité de mettre la théorie au service de la pratique (*Une bonne entente: la théorie comme outil pour l’apprentissage pratique de la traduction*). Les compétences traductives, tout comme la formation et l’évaluation des traducteurs font l’objet d’étude de Nataliya Gavrilenko.

(*Les Méthodes possibles de l'évaluation de la formation au métier de traducteur*) et d'Anda Rădulescu (*La Compétence interculturelle des jeunes traducteurs: exemple de l'Université de Craiova*). Dans une étude didactique et normative, Maria Țenchea consolide le rôle qui revient à la *linguistique contrastive* dans l'*enseignement de la traduction raisonnée*. Thomas Lenzen s'intéresse à exposer une *didactique pour l'expertise de justice en traduction et interprétariat*.

La seconde section, pratique et expérimentale, regroupe des études transdisciplinaires et interdisciplinaires.

Dans *Les Manuels français-italien «grammaire-traduction» du XVIII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle: de l'oralité vivante à l'écriture passéeiste*, Viviana Agostini-Ouafi revisite la didactique des langues étrangères et attire l'attention sur la nécessité de s'y rapporter dans la recherche traductologique et dans l'enseignement de la traduction. Michel Politis et Elisa Hatzidaki montrent que la visioconférence peut être mise au service de la traduction, soulignant l'utilité du co-enseignement électronique. Dans *Du bon usage du «client impur»*, Iulia Bobăilă et Alina Pelea mettent au profit les enseignements de Jean Delisle et démontrent, entre autres, l'avantage de faire le pont entre les stratégies d'enseignement-apprentissage de la traduction et de l'interprétation. Liliana Foșalău analyse les difficultés professionnelles et préprofessionnelles qu'exige la traduction des textes de spécialité (*Traduire la vitiviniculture. Du défi aux acquis*). La section – et le volume – se clôt avec l'analyse de plusieurs méthodes de traduire un même texte, dans laquelle nous mettons l'accent sur l'utilité de l'enseignement de la traduction du texte traductologique dans l'acquis des compétences inter- et transdisciplinaires.

Ces approches théoriques et méthodologiques pourront contribuer dans une large mesure à mettre en place un discours commun aux formateurs, apprentis traducteurs et bénéficiaires, donc une communication plus efficace entre ceux-ci et les représentants du marché.

**Georgiana Lungu-Badea**